

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

11 DÉCEMBRE 1950.

PROJET DE LOI

concernant la santé et la sécurité des travailleurs,
ainsi que la salubrité du travail et des lieux
de travail.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS.

Dans le but d'assurer la salubrité des lieux de travail, et la sécurité et la santé des travailleurs qui y sont occupés, les lois du 2 juillet 1899 et du 25 novembre 1937 concernant la santé et la sécurité du personnel occupé dans les entreprises industrielles et commerciales, coordonnées par l'arrêté royal du 23 décembre 1937, ont réglementé les conditions du travail dans les établissements industriels et commerciaux ainsi que dans les services et établissements publics ou d'utilité publique.

Cette législation n'est toutefois applicable ni aux entreprises agricoles, horticoles et forestières, ni aux entreprises qui n'y sont pas expressément mentionnées, bien que les rapports entre employeurs et travailleurs y sont régis par le contrat de louage de travail.

En ce qui concerne les travailleurs des entreprises agricoles, horticoles et forestières, si cette exclusion pouvait se justifier antérieurement en raison du risque moindre auquel les travailleurs de ces entreprises étaient exposés, il n'en est plus de même actuellement par suite de l'application progressive et généralisée de la technique moderne où les moyens mécaniques et chimiques dominent.

Qu'il s'agisse de travaux dans les locaux d'exploitation, de travaux dans les champs ou de transport par route, partout sont mis actuellement en œuvre des machines diverses, électriques ou autres, des outils mécaniques, des produits chimiques dont l'emploi place les travailleurs des entreprises agricoles dans une situation analogue à celle des travailleurs occupés dans les entreprises industrielles et commerciales.

Quant aux autres travailleurs qui ne relèvent pas des entreprises industrielles et commerciales, des services publics, des établissements publics ou d'utilité publique, des entreprises agricoles, horticoles et forestières et qui, pour l'exécution de leur travail, se trouvent cependant dans les liens d'un contrat de louage de travail, l'évolution qui s'est

11 DECEMBER 1951.

WETSONTWERP

betreffende de gezondheid en de veiligheid van
de arbeiders alsmede de salubriteit van het werk
en van de werkplaatsen.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Ten einde de salubriteit van de werkplaatsen en de veiligheid en de gezondheid van de arbeiders die er werken, te verzekeren, werden door de wetten van 2 Juli 1899 en 25 November 1937, betreffende de gezondheid en de veiligheid van het personeel werkzaam in de handels- en nijverheidsondernemingen, geordend bij het koninklijk besluit van 23 December 1937, de arbeidsvoorwaarden in de handels- en nijverheidsinstellingen, in de openbare diensten en instellingen of instellingen van openbaar nut gereguleerd.

Deze wetgeving is nochtans niet toepasselijk op de landbouw-, tuinbouw- en bosbouwondernemingen, noch op de ondernemingen die er niet uitdrukkelijk in vermeld worden, hoewel er de betrekkingen tussen werkgevers en werknemers bij arbeidsovereenkomst worden geregeld.

Zo deze uitsluiting, wat de arbeiders in de landbouw-, tuinbouw- en bosbouwondernemingen betreft, vroeger kon gebillijkt zijn wegens het geringer risico waaraan de arbeiders in deze ondernemingen waren blootgesteld, is dit thans niet meer zo, ten gevolge van de toenemende en algemene toepassing van de moderne techniek waarin de mechanische en chemische middelen de belangrijkste zijn.

Dat het gaat om werkzaamheden in de exploitatielokaal, werk op het veld of wegvervoer, thans worden overal verschillende machines, elektrische of andere mechanische werktuigen, chemische producten gebruikt waardoor de arbeiders in de landbouwondernemingen in dezelfde toestand verkeren als deze van de arbeiders die in handels- en nijverheidsondernemingen werken.

Wat de andere arbeiders aangaat die niet tot de handels- en nijverheidsondernemingen, openbare diensten, openbare instellingen of instellingen van openbaar nut, landbouw-, tuinbouw- en bosbouwondernemingen behoren en die, voor de uitvoering van hun werk, evenwel verbonden zijn door een arbeidsovereenkomst, laat de evolutie van de

réalisée ces dernières années dans le domaine de la protection technique et sociale des travailleurs, ne permet plus de les exclure du bénéfice de la réglementation relative à la salubrité des lieux de travail et à la santé et à la sécurité des travailleurs.

C'est pourquoi le présent projet de loi étend les dispositions antérieures à ces deux catégories de travailleurs et à leurs employeurs.

Désormais tous les travailleurs seront protégés par la législation se rapportant à la salubrité des lieux de travail, à la santé et à la sécurité, à l'exception des travailleurs des entreprises familiales et des domestiques et gens de maison.

Pour réaliser cette réforme, nous avons estimé préférable, dans un but d'unification et de simplification, de refondre les dispositions de l'arrêté royal du 23 décembre 1937 coordonnant le texte des lois du 2 juillet 1899 et du 25 novembre 1937 sur la matière, en une rédaction nouvelle dont les dispositions font l'objet du présent projet de loi.

L'article premier fixe le champ d'application du projet de loi. Il pose le principe de l'application des dispositions de ce projet à toutes les personnes occupant des travailleurs en vertu d'un contrat de louage de travail et à ces travailleurs eux-mêmes.

Il énumère en outre à titre exemplatif les entreprises, services et établissements déjà repris dans le texte des lois coordonnées relatives à la matière ainsi que les entreprises agricoles, horticoles et forestières qui, en vertu du principe de l'application du projet à tous les employeurs et travailleurs liés par un contrat de travail, bénéficient également des nouvelles dispositions.

Dans le texte de l'article premier, sont expressément visés, outre les services, établissements publics et les établissements d'utilité publique, l'Etat, les provinces et les communes. Il ne s'agit pas d'une notion nouvelle mais d'une simple précision de texte.

En effet, les mesures protectrices prévues par cette législation en faveur des travailleurs des services publics, ont été introduites par la loi du 25 novembre 1937. Des documents parlementaires se rapportant à cette loi (notamment le rapport de la Commission du Travail et de la Prévoyance sociale — Sénat 204 — Session 1936-37), il résulte que l'intention du législateur était bien de comprendre parmi le personnel des services publics celui de l'Etat, des provinces et des communes. Cette précision évite toute équivoque à cet égard.

L'article 2 maintient l'exclusion des entreprises familiales, de l'application de la loi. Par souci d'unité dans notre législation sociale, il est donné au même article une définition de l'entreprise familiale, correspondante à celle admise pour l'application de la législation relative à la sécurité sociale des travailleurs.

L'article 3 prévoit l'obligation de consulter, préalablement à l'exercice des pouvoirs déterminés à l'article premier soit indépendamment soit conjointement certains collèges intéressés aux mesures de santé et de sécurité des travailleurs ainsi qu'à la salubrité du travail et des lieux de travail. Il a paru indiqué de ne plus prévoir dans les nouvelles dispositions la nécessité de consulter les divers autres collèges mentionnés à l'article 2 de l'arrêté royal du 23 décembre 1937 coordonnant le texte des lois des 2 juillet 1899 et 25 novembre 1937. En effet, certains de ces collèges ne furent jamais consultés; d'autres ont cessé de fonctionner. Si la consultation préalable d'autres collèges que le Conseil supérieur d'Hygiène publique, le Conseil supérieur de Sécurité, d'Hygiène et d'Embellissement des lieux de travail ou du Conseil supérieur de l'Agriculture, s'avérait indispensable, le pouvoir exécutif aurait le

jongste jaren in zake technische en sociale arbeidsbescherming niet meer toe, deze van het recht op de reglementering betreffende de gezondheid der werkplaatsen en de gezondheid en de veiligheid der arbeiders uit te sluiten.

Derhalve worden de vroegere bepalingen tot deze twee categorieën van arbeiders en tot hun werkgevers uitgebreid.

Voortaan zullen al de arbeiders bij de wetgeving betreffende de salubriteit der werkplaatsen, de gezondheid en de veiligheid beschermd worden, behalve de arbeiders der familieondernemingen en de dienstboden en het huispersoneel.

Om deze hervorming tot stand te brengen hebben wij, om eenheid en vereenvoudiging te bereiken, het verkieslijk geacht, de bepalingen van het koninklijk besluit van 23 December 1937 tot ordening van de tekst der wetten van 2 Juli 1899 en 25 November 1937 ter zake, opnieuw om te werken tot een geheel, waarvan de bepalingen het doel van dit wetsontwerp uitmaken.

In artikel 1 wordt het toepassingsveld van het wetsontwerp omschreven. Het principe van de toepassing van de bepalingen van het wetsontwerp op alle personen die arbeiders in toepassing van een arbeidsovereenkomst te werk stellen en op de arbeiders zelf, wordt erin vastgesteld.

Bovendien somt dit artikel enuntiatief de ondernemingen, diensten en instellingen op, welke reeds in de tekst van de geordende wetten terzake voorkwamen, alsook de land-, tuin-, en bosbouwondernemingen, die tengevolge van het principe der toepassing van het ontwerp op alle werkgevers en arbeiders door een arbeidsovereenkomst verbonden, ook met de nieuwe bepalingen worden begunstigd.

In de tekst van artikel 1 worden, benevens de openbare diensten en instellingen en de instellingen van openbaar nut, de Staat, de provinciën en de gemeenten uitdrukkelijk beoogd. Het gaat hier niet om een nieuw begrip, maar om een gewone tekstverduidelijking.

Inderdaad, de bij deze wetgeving ten bate van de arbeiders in de openbare diensten voorziene beschermingsmaatregelen, werden bij de wet van 25 November 1937 ingevoerd. Uit de parlementaire bescheiden betreffende deze wet (namelijk het verslag van de Commissie van Arbeid en Sociale Voorzorg — Senaat 204 — Zitting 1936-37), blijkt dat het werkelijk in de bedoeling van de wetgever lag onder het personeel van de openbare diensten dit van het Rijk, van de provinciën en van de gemeenten te doen vallen. Deze verduidelijking vermijdt elke dubbelzinnigheid te dien opzichte.

In artikel 2 wordt de uitsluiting van de familieondernemingen van de toepassing der wet, gehandhaafd. Om in onze sociale wetgeving eenheid te bewaren, wordt er in hetzelfde artikel een bepaling van de familieonderneming gegeven, welke overeenstemt met die aangenomen voor de toepassing van de wetgeving betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders.

Bij artikel 3 wordt de verplichting voorzien bepaalde colleges betrokken bij de maatregelen voor gezondheid en veiligheid alsmede bij de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen afzonderlijk of gezamenlijk te raadplegen, alvorens de bij artikel 1 bepaalde machten uit te oefenen. Het leek aangewezen in de nieuwe bepalingen de noodzakelijkheid niet meer te voorzien om de in artikel 2 van het koninklijk besluit van 23 December 1937 tot ordening van de tekst der wetten van 2 Juli 1899 en 25 November 1937 vermelde verschillende andere colleges om advies te vragen. Inderdaad, sommige van deze colleges werden nooit om advies gevraagd; andere werken niet meer. Mocht de raadpleging van andere colleges dan de Hoge Raad voor volksgezondheid, de Hoge Raad voor veiligheid, hygiëne en verfraaiing der werkplaatsen of de Hoge Landbouwradaad vooraf noodzakelijk blijken, dan zou de uitvoerende

droit de s'éclairer plus amplement auprès de ces collègues sur l'opportunité des mesures à prendre.

Enfin, en ce qui concerne la constatation et la répression des infractions à la loi, il a été jugé préférable de ne plus se référer aux dispositions de la loi du 5 mai 1888 relative à l'inspection des établissements dangereux, insalubres ou incommodes et à la surveillance des machines et chaudières à vapeur, mais de prévoir des dispositions mieux adaptées et propres à la nouvelle loi.

Ces nouvelles dispositions font l'objet des articles 4 à 11.

Enfin l'article 12 prévoit l'abrogation de la législation antérieure sur la matière.

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

macht het recht hebben zich bij die colleges omtrent de gepastheid der te nemen maatregelen, verder in de lichten.

Ten slotte, wat de vaststelling en de beteugeling van de overtredingen van de wet aangaat, werd het verkieslijk geacht niet meer te verwijzen naar de bepalingen van de wet van 5 Mei 1888 betreffende het toezicht op de gevaarlijke, ongezonde of hinderlijke inrichtingen en op de stoomtuigen en stoomketels, maar bepalingen te voorzien welke aan de nieuwe wet eigen en beter aangepast zijn.

Deze nieuwe bepalingen maken het doel van de artikelen 4 tot 11 uit.

Ten slotte, wordt in artikel 12 de opheffing voorzien van de vroegere wetgeving ter zake.

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

G. VAN DEN DAELE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le 7 mai 1951, d'une demande d'avis sur un projet de loi « concernant la salubrité des lieux de travail, la santé et la sécurité des travailleurs », a donné en sa séance du 22 mai 1951 l'avis suivant :

Le projet a pour objet d'étendre à toutes les entreprises où sont employés des travailleurs en exécution d'un contrat de louage de services les dispositions des lois coordonnées par l'arrêté royal du 23 décembre 1937 qui permettent au Roi de prendre toutes mesures destinées à assurer la sécurité et la santé des travailleurs, la salubrité du travail et des lieux de travail, mais seulement dans les entreprises industrielles et commerciales, les établissements publics et d'utilité publique.

Il modifie, en outre, de façon assez considérable, le régime répressif tant pour les peines applicables que pour la procédure de constatation des infractions.

Le projet qui est, au surplus, destiné à remplacer les lois coordonnées, appelle les remarques suivantes :

1.

Dans l'article 1^{er}, l'énumération incluse dans les lois coordonnées est reprise. On y ajoute les entreprises agricoles, horticolaes, forestières et d'élevage et, en fin de liste, on ajoute « tous autres travailleurs, occupés au service d'un employeur en exécution d'un contrat de louage de services ».

Cette énumération remonte du particulier au général. Nécessaire dans le texte des lois coordonnées lequel était limitatif, elle n'est plus qu'exemplative dans le projet et pourrait fort bien être supprimée. Mais si le Gouvernement juge utile de la maintenir et même de l'étendre, il conviendrait qu'elle suive l'expression du principe général et non qu'elle la précède.

2.

Le Conseil d'Etat propose de consacrer un alinéa spécial aux services publics pour tenir compte des agents régis par un statut légal ou réglementaire.

3.

L'article 3 vise les organismes que le Roi sera tenu de consulter avant d'arrêter les règlements à prendre en application de l'article 1^{er}. Il n'est pas utile de prévoir qu'il pourra en consulter d'autres que ceux qui sont énumérés : le pouvoir exécutif a le droit de s'éclairer comme il l'entend sur l'opportunité des mesures qu'il prend.

4.

L'alinéa 2 de l'article 3 signifie qu'il est légalement interdit au Roi de tenir compte d'un avis qui ne serait pas donné dans un délai de rigueur. Telle n'est évidemment pas l'intention du gouvernement : l'idée qu'il convient d'exprimer est que le Roi pourra se passer de l'avis à l'expiration du délai imparti à l'organisme consulté.

Le Conseil d'Etat estime que cette idée est suffisamment exprimée par l'obligation faite à l'organisme de donner son avis dans un délai fixé.

5.

Il convient de remarquer, à propos de l'article 10, que la plupart des lois sociales récentes prévoient que l'article 85 du Code pénal n'est pas applicable dans les cas de récidive. Il en est ainsi dans l'arrêté-loi du 14 avril 1945 relatif à la fixation des salaires et traitements, article 12; la loi du 10 février 1934 portant réglementation du travail à domicile au point de vue des salaires et de l'hygiène, article 38; l'arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le statut des commissions paritaires, article 16; l'arrêté-loi du 14 avril 1945 relatif à la force obligatoire des décisions de la Commission nationale mixte des mines, article 9; les lois coordonnées sur les allocations familiales pour travailleurs salariés, article 162; la loi du 14 juin 1921 instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures, article 24.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 7^e Mei 1951 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « betreffende de salubriteit van de werkplaatsen, de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders », heeft ter zitting van 22 Mei 1951 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp heeft als voorwerp op alle ondernemingen waarin arbeiders ter uitvoering van een dienstcontract werkzaam zijn, van toepassing te verklaren de bepalingen der wetten samengeordend bij koninklijk besluit van 23 December 1937, waarbij de Koning gemachtigd wordt, echter alleen ten aanzien van de nijverheids- en handels-ondernemingen, de openbare instellingen en de instellingen van openbaar nut, alle maatregelen te treffen welke nodig zijn voor de veiligheid en de gezondheid van de arbeiders alsmede voor de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

Het wijzigt bovendien in vrij aanzienlijke mate het strafrechtelijk stelsel zowel wat de toe te passen straffen als wat de procedure tot vaststelling van de inbreuken betreft.

Bij het ontwerp, dat ten andere in de plaats moet komen van de samengeordende wetten, zijn de navolgende opmerkingen te maken.

1.

Artikel 1 neemt de opsomming welke in de samengeordende wetten voorkomt, over. Daaraan worden toegevoegd de land-, tuin- en bosbouwondernemingen en de veeteeltondernemingen, en aan het einde van de lijst « al de andere arbeiders die ter uitvoering van een dienstcontract bij een werkgever zijn tewerkgesteld ».

Deze opsomming gaat van het bijzondere tot het algemene. Zij was wel noodzakelijk in de tekst van de samengeordende wetten, die beperkend was; in het ontwerp echter is zij nog alleen enuntiatief en zou gerust kunnen wegvallen. Oordeelt de Regering het evenwel nuttig ze te handhaven en zelfs aan te vullen, dan dient de opsomming na en niet vóór het algemeen beginsel te komen.

2.

De Raad van State stelt voor, een speciaal lid te wijden aan de openbare diensten, dat handelen zou over het personeel voor hetwelk een wettelijk of reglementair statuut geldt.

3.

Artikel 3 vermeldt de organismen welke de Koning om advies moet verzoeken alvorens hij de bij toepassing van artikel 1 te treffen regelingen bepaalt. Het is niet nodig te zeggen dat hij het advies van andere organismen dan aldaar opgesomd kan inwinnen : de uitvoerende macht bezit het recht naar goedgevonden inlichtingen in te winnen omtrent de gepastheid van de maatregelen welke zij neemt.

4.

Volgens het tweede lid van artikel 3 bestaat voor de Koning wettelijk verbod rekening te houden met een advies dat niet binnen de bepaalde termijn is uitgebracht. Zo heeft de Regering het natuurlijk niet bedoeld : wat moet gezegd worden is dat, bij het verstrijken van de termijn aan het geraadpleegde organisme verleend, de Koning niet langer op het advies hoeft te wachten.

De Raad van State oordeelt dat zulks duidelijk genoeg tot uiting komt in de verplichting voor het organisme om zijn advies binnen een bepaalde termijn uit te brengen.

5.

Naar aanleiding van artikel 10 is op te merken dat de meeste sociale wetten, die onlangs zijn tot stand gekomen, bepalen dat artikel 85 van het Wetboek van Strafrecht niet van toepassing is in de gevallen van herhaling. Aldus in de besluitwet van 14 April 1945 betreffende de vaststelling van lonen en wedden, artikel 12; in de wet van 10 Februari 1934 houdende regeling van het thuiswerk op gebied van lonen en hygiëne, artikel 38; in de besluitwet van 9 Juni 1945 tot vaststelling van het statuut der paritaire comités, artikel 16; in de besluitwet van 14 April 1945 betreffende de bindende kracht van de beslissingen van de Nationale Gemengde Mijncommissie, artikel 9; in de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, artikel 162; in de wet van 14 Juni 1921 tot invoering van de achturedag en van de acht-en-veertig urenweek, artikel 24.

6.

La règle formulée à l'article 11 et suivant laquelle l'action publique est prescrite après un an révolu, entraîne, par application des principes généraux, la prescription de l'action civile dans le même délai.

Si telle n'est pas l'intention du Gouvernement, il y aurait lieu de le préciser dans la disposition.

7.

Le projet néglige de prévoir l'abrogation expresse des lois coordonnées par l'arrêté royal du 23 décembre 1937. Le Conseil d'Etat le propose dans un article 12 additionnel.

* * *

Pour le surplus, le Conseil d'Etat propose d'apporter au dispositif du projet des modifications de forme qui ne nécessitent pas de commentaire.

TEXTE PROPOSE PAR LE CONSEIL D'ETAT.

Article 1^{er}.

Sans préjudice aux dispositions relatives aux mines, minières et carrières souterraines, le Roi peut prescrire à toutes personnes occupant des travailleurs en vertu d'un contrat de louage de services et à ces travailleurs eux-mêmes, toutes mesures propres à assurer la santé et la sécurité de ceux-ci, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail. Cette disposition est applicable à toutes les entreprises et notamment aux entreprises industrielles, commerciales, agricoles, horticoles, forestières et d'élevage. Elle n'est pas applicable aux domestiques et gens de maison et à ceux qui les emploient.

Les mesures prescrites en application de l'alinéa ci-avant sont applicables à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics et d'utilité publique, à toute personne chargée d'un service public ainsi qu'au personnel qu'ils occupent.

Ces mesures peuvent être étendues aux tiers se trouvant sur les lieux de travail visés par la réglementation.

Article 2.

...(texte du projet du Gouvernement)...

Article 3.

Sans préjudice aux dispositions particulières soumettant certains services, établissements ou entreprises à un régime d'autorisation ou de déclarations préalables, le Roi ne prend les mesures prévues à l'article 1^{er} que par voie de dispositions générales et après consultation du Conseil supérieur d'hygiène publique ou du Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail. Le Conseil consulté est tenu de donner son avis dans les deux mois.

Articles 4 et 5.

...(texte du projet du Gouvernement)...

Article 6.

Sera puni d'une amende de 26 francs à 200 francs l'employeur, son préposé ou mandataire qui aura contrevenu aux dispositions des arrêtés royaux pris en application de la présente loi.

Article 7.

Sans préjudice de l'application des articles 269 à 274 du Code pénal, les employeurs, leurs préposés ou mandataires et les travailleurs qui auraient mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi, seront punis d'une amende de 1.000 francs à 10.000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à six mois ou d'une de ces peines seulement.

Article 8.

S'il y a récidive dans les trois ans de la condamnation encourue en vertu de la présente loi, les peines établies par les articles 6 et 7 sont portées au double.

Article 9, 10 et 11.

...(texte du projet du Gouvernement)...

6.

Uit de regel, in artikel 11 gesteld, naar luidt waarvan de publieke vordering verjaart na één vol jaar, volgt bij toepassing van de algemene beginselen de verjaring van de burgerlijke vordering na dezelfde termijn.

Indien de Regering een andere bedoeling heeft, dan zou dit in de bepaling duidelijk moeten worden gezegd.

7.

Het ontwerp verzuimt de bij koninklijk besluit van 23 December 1937 samengeordende wetten uitdrukkelijk op te heffen. De Raad van State stelt voor, zulks in een aanvullend artikel 12 te bepalen.

* * *

Voorts stelt de Raad van State voor in het beschikkend gedeelte van het ontwerp een aantal vormwijzigingen aan te brengen die geen commentaar behoeven.

TEKST WELKE DE RAAD VAN STATE VOORSTELT.

Artikel 1.

Onverminderd de bepalingen betreffende de mijnen, graverijen en ondergrondse groeven, kan de Koning aan al wie arbeiders krachtens een dienstcontract tewerkstelt en aan die arbeiders zelf, alle maatregelen opleggen nodig voor de gezondheid en de veiligheid dezer laatstez alsmede voor de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen. Deze bepaling is van toepassing op alle ondernemingen en inzonderheid op de nijverheids-, handels-, landbouw-, tuinbouw-, bosbouw- en veeteeltondernemingen. Zij is niet van toepassing op de dienstboden en het huispersoneel en degenen in wier dienst zij staan.

De maatregelen opgelegd bij toepassing van het vorig lid gelden voor de Staat, de provinciën, de gemeenten, de openbare instellingen en de instellingen van openbaar nut, voor al wie met een openbare dienst is belast, alsmede voor het door hen tewerkgestelde personeel.

Deze maatregelen kunnen uitgebreid worden tot derden die zich op de werkplaatsen bevinden en die onder de reglementering vallen.

Artikel 2.

... (tekst van het ontwerp der Regering)...

Artikel 3.

Onverminderd de bijzondere bepalingen waarbij sommige diensten, instellingen of ondernemingen aan een stelsel van voorafgaande machtiging of aangifte worden onderworpen, neemt de Koning de in artikel 1 bedoelde maatregelen slechts door middel van algemene besluiten en na het advies van de Hoge Raad voor volksgezondheid of van de Hoge Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werklokalen te hebben ingewonnen. De om advies verzochte Raad is gehouden dit advies binnen twee maanden te geven.

Artikelen 4 en 5.

... (tekst van het ontwerp der Regering)...

Artikel 6.

Met geldboete van 26 frank tot 200 frank wordt gestraft de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber die de bepalingen van de koninklijke besluiten, genomen ter uitvoering van deze wet, overtreedt.

Artikel 7.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Wetboek van Strafrecht, worden gestraft met geldboete van 1.000 frank tot 10.000 frank en met gevangenisstraf van één maand tot zes maanden, of met één van die straffen alleen, de werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers en de arbeiders die zich tegen het toezicht krachtens deze wet ingericht verzetten.

Artikel 8.

Bij herhaling binnen drie jaar na de veroordeling krachtens deze wet opgelopen, worden de in de artikelen 6 en 7 gestelde straffen verdubbeld.

Artikelen 9, 10 en 11.

... (tekst van het ontwerp der Regering)...

Article 12.

La loi concernant la sécurité et la santé du personnel occupé dans les entreprises industrielles et commerciales, coordonnée par l'arrêté royal du 23 décembre 1937, est abrogée.

La chambre était composée de :

Messieurs : J. Suetens, premier président du Conseil d'Etat, président;

V. Devaux et M. Somerhausen, conseillers d'Etat;

J. Vauthier et F. Duchene, assesseurs de la section de législation;

G. Piquet, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Suetens.

Le Greffier,

Le Président,

(s.) G. PIQUET.

(s.) J. SUETENS.

Pour deuxième expédition délivrée à M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Le 8 juin 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

K. MEES.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, le 7 août 1951, d'une demande d'avis sur des amendements à un projet de loi « concernant la salubrité des lieux de travail, la santé et la sécurité des travailleurs », a donné en sa séance du 29 octobre 1951 l'avis suivant :

Il résulte des renseignements fournis au Conseil d'Etat que l'adjonction proposée à l'article 1^{er} du projet a pour seul but de permettre au Roi de charger le Ministre de déterminer les modalités d'exécution des dispositions générales que le Roi est autorisé à prendre en vertu de la loi.

Le Roi a sans conteste le pouvoir de charger le Ministre de fixer les modalités particulières d'exécution des règles qu'il arrête. Le Conseil est d'avis que l'amendement proposé est donc superflu.

* * *

Quant à l'amendement proposé à l'article 3, il n'appelle pas d'observations.

La chambre était composée de :

Messieurs : J. Suetens, premier président du Conseil d'Etat, président;

M. Somerhausen et G. Van Bunnan, conseillers d'Etat;

G. Dor et J. Mertens, assesseurs de la section de législation;

G. Piquet, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. Suetens.

Le Greffier,

Le Président,

(s.) G. PIQUET.

(s.) J. SUETENS.

Pour deuxième expédition délivrée à M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

Le 8 novembre 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

R. DECKMYN.

Artikel 12.

De wet betreffende de veiligheid en de gezondheid van het personeel werkzaam in handels- en nijverheidsondernemingen, samengeordend bij het koninklijk besluit van 23 December 1937, wordt opgeheven.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : J. Suetens, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter;

V. Devaux en M. Somerhausen, raadsheren van State;

J. Vauthier en F. Duchene, bijzitters van de afdeling wetgeving;

G. Piquet, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. Suetens.

De Griffier,

De Voorzitter,

(get.) G. PIQUET.

(get.) J. SUETENS.

Voor tweede uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De 8^e Juni 1951.

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste Kamer, de 7^e Augustus 1951 door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg verzocht hem van advies te dienen over amendementen op een wetsontwerp « betreffende de salubriteit van de werkplaatsen, de gezondheid en de veiligheid van de arbeiders », heeft ter zitting van 29 October 1951 het volgend advies gegeven :

Volgens de inlichtingen aan de Raad van State verstrekt, wordt niet de voorgestelde toevoeging aan artikel 1 van het ontwerp alleen bedoeld, dat de Koning de Minister kan gelasten vast te stellen op welke wijze moeten worden uitgevoerd de algemene bepalingen welke hij krachtens de wet mag uitvaardigen.

Ontegenzeggelijk bezit de Koning de macht om de Minister te gelasten, te bepalen op welke speciale wijze de door hem vastgestelde regelen worden uitgevoerd. De Raad van State adviseert derhalve, dat het voorgestelde amendement overbodig is.

* * *

Over het voorgestelde amendement op artikel 3 zijn geen opmerkingen te maken.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : J. Suetens, eerste-voorzitter van de Raad van State, voorzitter.

M. Somerhausen en G. Van Bunnan, raadsheren van State;

G. Dor en J. Mertens, bijzitters van de afdeling wetgeving;

G. Piquet, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. Suetens.

De Griffier,

De Voorzitter,

(get.) G. PIQUET.

(get.) J. SUETENS.

Voor tweede uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

De 8^e November 1951.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique et de la Famille, de Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale et de Notre Ministre de l'Agriculture,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale est chargé de présenter en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

Sans préjudice des dispositions relatives aux mines, minières et carrières souterraines, le Roi peut prescrire à toutes personnes occupant des travailleurs en vertu d'un contrat de louage de travail et à ces travailleurs eux-mêmes, toutes mesures propres à assurer la santé et la sécurité de ceux-ci, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail.

Cette disposition est applicable à toutes les entreprises et notamment aux entreprises industrielles, commerciales, agricoles, horticoles et forestières.

Elle est également applicable à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics et d'utilité publique, à toute personne chargée d'un service public ainsi qu'au personnel qu'ils occupent.

Ces mesures peuvent être étendues aux tiers se trouvant sur les lieux de travail visés par la réglementation.

Le Roi peut déléguer au Ministre intéressé le pouvoir de déterminer les modalités particulières d'exécution des mesures susmentionnées.

Art. 2.

Les dispositions prévues à l'article premier ne sont pas applicables :

1° aux entreprises familiales; par « entreprise familiale », il y a lieu d'entendre l'entreprise où ne sont occupés que des membres de la famille jusqu'au troisième degré sous l'autorité de l'un d'eux ou du tuteur;

2° aux domestiques et gens de maison et à ceux qui les emploient.

Art. 3.

Sans préjudice des dispositions particulières soumettant certains services, établissements ou entreprises à un régime d'autorisation ou de déclaration préalable, le Roi ne prend les mesures prévues à l'article premier que par voie de dispositions générales et après consultation de l'un ou de plusieurs des collèges ci-après :

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen.

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid en van het Gezin, van Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg en van Onze Minister van Landbouw,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg is gelast in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.

Onverminderd de bepalingen betreffende de mijnen, graverijen en ondergrondse groeven, kan de Koning aan al wie arbeiders krachtens een arbeidsovereenkomst tewerkstelt en aan die arbeiders zelf, alle maatregelen opleggen nodig voor de gezondheid en de veiligheid dezer laatsten alsmede voor de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen.

Deze bepaling is van toepassing op alle ondernemingen en inzonderheid op de nijverheids-, handels-, landbouw-, tuinbouw- en bosbouwondernemingen.

Zij is ook van toepassing op de Staat, de provinciën, de gemeenten, de openbare instellingen, en de instellingen van openbaar nut, op al wie met een openbare dienst is belast, alsmede op het door hen tewerkgestelde personeel.

Deze maatregelen kunnen uitgebreid worden tot derden die zich op de werkplaatsen bevinden en die onder de reglementering vallen.

De Koning kan aan de betrokken Minister de macht overdragen om de bijzondere uitvoeringsmodaliteiten van bovenvermelde maatregelen te bepalen.

Art. 2.

De bij artikel 1 voorziene bepalingen zijn niet van toepassing :

1° op de familieondernemingen; door « familieonderneming » dient verstaan, de onderneming waar slechts de leden van de familie tot de derde graad, onder het gezag van één er van of van de voogd, werken;

2° op de dienstheden en het huispersoneel en degenen in wier dienst zij staan.

Art. 3.

Onverminderd de bijzondere bepalingen waarbij sommige diensten, instellingen of ondernemingen aan een stel van voorafgaande machtiging of aangifte worden onderworpen, neemt de Koning de in artikel 1 bedoelde maatregelen slechts door middel van algemene besluiten en na het advies van één of meer der volgende colleges te hebben ingewonnen :

du Conseil supérieur d'Hygiène publique,
du Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail,
du Conseil supérieur de l'agriculture.

Le ou les Conseils consultés sont tenus de donner leur avis dans les deux mois.

Art. 4.

Sans préjudice des devoirs qui incombent aux officiers de police judiciaire, les fonctionnaires désignés par le Roi surveillent l'exécution de la présente loi et des arrêtés pris en vertu de celle-ci.

Art. 5.

Les fonctionnaires désignés en vertu de l'article précédent ont la libre entrée des établissements assujettis à l'application des dispositions législatives visées à l'article premier.

Les employeurs, leurs préposés ou mandataires, ainsi que les travailleurs sont tenus de leur fournir les renseignements qu'ils demandent pour s'assurer de l'observation de la loi et de ses arrêtés d'exécution.

En cas d'infraction, ces fonctionnaires dressent des procès-verbaux qui font foi jusqu'à preuve du contraire.

Une copie du procès-verbal est adressée au contrevenant dans les sept jours, à peine de nullité.

Art. 6.

Sera puni d'une amende de 26 à 200 francs l'employeur, son préposé ou mandataire qui aura contrevenu aux dispositions des arrêtés royaux pris en application de la présente loi.

Art. 7.

Sans préjudice de l'application éventuelle des articles 269 à 274 du Code pénal, les employeurs, leurs préposés ou mandataires et les travailleurs qui auraient mis obstacle à la surveillance organisée en vertu de la présente loi seront punis d'une amende de 1.000 à 10.000 francs et d'un emprisonnement d'un mois à 6 mois ou d'une de ces peines seulement.

Art. 8.

S'il y a récidive dans les trois ans de la condamnation encourue en vertu de la présente loi, les peines établies par les articles 6 et 7 sont portées au double.

Art. 9.

Les chefs d'entreprises sont civilement responsables du paiement des amendes prononcées à charge de leurs mandataires ou préposés.

Art. 10.

Toutes les dispositions du livre premier du Code pénal sans exception, du Chapitre VII et de l'article 85 sont applicables aux infractions prévues par la présente loi. Toutefois, l'article 85 n'est pas appliqué en cas de récidive.

Art. 11.

L'action publique résultant des infractions aux dispositions des arrêtés pris en exécution de la présente loi est

van de Hoge Raad voor volksgezondheid,
van de Hoge Raad voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing der werklokalen,
van de Hoge Landbouwrapad.

De om advies verzochte Raad of Raden, zijn gehouden dit advies binnen de twee maanden te geven.

Art. 4.

Onverminderd de plichten der officieren van de gerechtelijke politie, houden de door de Koning aangewezen ambtenaren toezicht over de uitvoering van deze wet en van de besluiten die krachtens deze wet worden genomen.

Art. 5.

De krachtens vorig artikel aangewezen ambtenaren hebben vrije toegang tot de instellingen welke onderworpen zijn aan de bij artikel 1 bedoelde wetgevende bepalingen.

De werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers, evenals de arbeiders moeten hun de inlichtingen verstrekken welke zij vragen om er zich van te vergewissen of de wet en de uitvoeringsbesluiten er van nageleefd worden.

Bij overtreding maken deze ambtenaren processen-verbaal op die behoudens tegenbewijs rechtsgeldig zijn.

Op straf van nietigheid, zal er binnen zeven dagen een afschrift van het proces-verbaal aan de overtreder toegezonden worden.

Art. 6.

Met een boete van 26 tot 200 frank wordt gestraft de werkgever, zijn aangestelde of lasthebber die de bepalingen van de Koninklijk besluiten genomen ter uitvoering van deze wet overtreden hebben.

Art. 7.

Onverminderd de gebeurlijke toepassing van de artikelen 269 tot 274 van het Strafwetboek, zullen de werkgevers, hun aangestelden of lasthebbers en de arbeiders die zich tegen het krachtens deze wet ingericht toezicht zouden verzet hebben, gestraft worden met een boete van 1.000 tot 10.000 frank en met een gevangenisstraf van 1 tot 6 maand of met slechts één dezer straffen.

Art. 8.

Bij herhaling binnen drie jaar na de veroordeling krachtens deze wet opgelopen, worden de bij artikel 6 en 7 bepaalde straffen verdubbeld.

Art. 9.

De bedrijfsleiders zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de ten laste van hun lasthebbers of aangestelden opgelegde boeten.

Art. 10.

Al de bepalingen van boek I van het Strafwetboek zonder uitzondering van Hoofdstuk VII en van artikel 85, zijn van toepassing op de bij deze wet voorziene misdrijven. In geval van herhaling echter wordt artikel 85 niet toegepast.

Art. 11.

De publieke vordering voortvloeiende uit de misdrijven tegen de bepalingen der in uitvoering van deze wet geno-

prescrite après un an révolu à compter du jour où l'infraction a été commise.

Art. 12.

La loi concernant la sécurité et la santé du personnel occupé dans les entreprises industrielles et commerciales, coordonnée par l'arrêté royal du 23 décembre 1937, est abrogée.

Donné à Bruxelles, le 8 décembre 1951.

men besluiten verjaart na één vol jaar, te rekenen van de dag af waarop het misdrijf werd gepleegd.

Art. 12.

De wet betreffende de veiligheid en de gezondheid van het personeel werkzaam in handels- en nijverheidsondernemingen, geordend bij koninklijk besluit van 23 December 1937, wordt opgeheven.

Gegeven te Brussel, 8 December 1951.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale,

AN KONINGSWEGE :

De Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg,

G. VAN DEN DAELE.
